

Dragan LEKIC
Photographe - France
Portable : +33 (0)6 11 82 08 38
d.lekic@free.fr

Urgence Humanitaire “training”

Assassinat d'un logisticien de MSF au Badakhstan. Assassinat d'une Française employée par le HCR près de Kaboul. Décès de cinq collaborateurs de MSF dans l'attaque de leur voiture en Afghanistan. 22 morts dans un attentat contre le siège des Nations Unies à Bagdad. Exécution de la Britannique Margareth Hassan, responsable du programme Care en Irak. Enlèvement puis libérations de deux humanitaires italiennes toujours en Irak.

Le métier d'humanitaire dans un pays en guerre a toujours été un métier dangereux. Depuis le 11 septembre, les choses ont empiré, comme le prouve l'attentat contre le siège des Nations-Unies à Bagdad. Plus que jamais les humanitaires sont délibérément pris pour cible, accusés d'assurer le “service après-vente” des nations occidentales impliquées dans les conflits en cours.

Conscient que le drapeau des Nations-Unies ne protège plus des attaques et des attentats, l'ONU met en place des stages de “training”. Organisés sur une base militaire en Europe du Nord, ils rassemblent entre 25 et 35 participants de toutes nationalités. Au programme : de la théorie bien sûr mais surtout beaucoup de pratique. Simulation d'accident de la route, prise d'otages factices, Contrôle au check point, conduite sur une route minée, évacuation nocturne constituent en effet le socle de cette formation qui ne se veut pas un entraînement militaire. Bien sûr aucune balle réelle n'est tirée mais tout est conçu pour coller à la réalité : les habitants des communes avoisinantes se déguisent en réfugiés et de vrais militaires jouent les paramilitaire.